



GRUPE DE TRAVAIL  
SUR L'IMMUNITÉ  
FACE À LA COVID-19

# Pleins feux sur **LA RECHERCHE FINANCÉE PAR LE GTIC**



## Annonce du GTIC

### **La séroprévalence acquise par l'infection a légèrement diminué en juin au Canada**

La page Web *Séroprévalence au Canada* vient d'être mise à jour pour inclure les données jusqu'au 30 juin 2023. Les résultats de plus de 20 études révèlent que la séroprévalence acquise par l'infection chez les adultes Canadiens de tous les groupes d'âge s'élevait à 77,8 % à la fin de juin, soit légèrement moins qu'à la fin d'avril. Cette diminution est très probablement attribuable à l'affaiblissement des anticorps nucléocapsidiques plus rapide au fil du temps que le rythme des nouvelles infections contractées en population.

[Pour en savoir plus](#)

### **D'autres ajouts à la Banque de données du GTIC**

La Banque de données du GTIC contient désormais les données de 18 études, provenant des données obtenues par questionnaire ou de

données sérologiques de plus de 85 000 participants. Elle a été mise au point pour améliorer les répercussions des études financées par le GTIC en offrant un accès gratuit aux données colligées pour que les chercheurs réalisent leurs propres recherches. Consultez la page de la Banque de données du GTIC, qui a récemment été renouvelée, pour en savoir plus.

[Pour en savoir plus](#)



## Résultats de la recherche financée par le GTIC

### La plupart des Canadiens ont accumulé des anticorps contre le SRAS-CoV-2

Selon les résultats d'une étude financée et dirigée par le GTIC publiés dans *CMAJ*, en mars 2023, plus de 75 % des Canadiens possédaient des anticorps attribuables à une infection par le SRAS-CoV-2. C'est un contraste marqué par rapport aux observations de mai 2020, lorsque seulement 0,3 % des Canadiens possédaient des anticorps acquis par l'infection.

[Pour en savoir plus](#)

### Les anticorps se dégradent plus vite chez les personnes de 90 ans et plus après une infection par le SRAS-CoV-2

D'après les résultats d'une étude financée par le GTIC publiés dans la revue *Open Forum Infectious Diseases*, les personnes de 90 ans et plus possédaient un taux plus élevé d'anticorps acquis par le SRAS-CoV-2 et profitaient d'une neutralisation des anticorps plus efficace que les groupes plus jeunes (de moins de 65 ans et de 65 à 89 ans), mais ces anticorps se dégradèrent plus rapidement. En raison de leur risque plus élevé de graves complications de

la COVID-19, il est important que les personnes plus âgées se fassent vacciner et continuent de recevoir des doses de rappel pour maintenir leur immunité contre le virus.

Pour en savoir plus

## **Une infection précoce par Omicron est associée à un plus grand risque de réinfection chez les adultes âgés**

Selon les résultats d'une étude financée par le GTIC publiés dans la revue *eClinicalMedicine*, les résidents d'établissements de soins de longue durée et de maisons de retraite qui avaient contracté une infection par le SRAS-CoV-2 au début de la vague Omicron risquaient davantage d'être infectés par un variant Omicron plus tardif que ceux qui n'avaient jamais été infectés ou qui l'avaient été par un variant antérieur à la vague Omicron. D'après les stratégies vaccinales actuelles auprès des adultes âgés vulnérables, toutes les infections par le SRAS-CoV-2 confèrent une protection accrue contre une infection subséquente, mais ces données démontrent que ce n'est pas le cas pour tous les variants.

Pour en savoir plus

## **Les vaccins peuvent déclencher la neutralisation du SRAS-CoV-2 chez les personnes atteintes du VIH**

Une étude financée par le GTIC, dont les résultats ont été publiés dans la revue *AIDS*, a révélé que la capacité de neutralisation du SRAS-CoV-2 conférée par la vaccination était semblable chez les personnes atteintes du VIH et celles qui ne l'étaient pas et qui n'avaient jamais contracté la COVID-19. Même si ces deux populations possédaient une immunité hybride (attribuable à la fois à la vaccination et à l'infection), la neutralisation était beaucoup plus élevée chez les personnes qui n'étaient pas atteintes du VIH que chez celles qui l'étaient.

Pour en savoir plus

## Les prédicteurs de l'affection post-COVID-19

Une étude financée par le GTIC, dont les résultats sont parus en prépublication et n'ont pas encore été révisés par un comité de lecture, fait ressortir des associations positives, mais non statistiquement significatives, entre l'affection post-COVID-19 (APC), qu'on appelle également COVID longue, et les concentrations IgG antispiculaires (S) et anti-domaine de liaison du récepteur (RBD). Elle a également établi qu'il n'y avait pas d'association avec les concentrations d'IgG antinucléocapsidiques (N) acquises par l'infection. Cependant, les personnes atteintes d'une APC possédaient une efficacité de neutralisation beaucoup plus élevée, particulièrement si elles avaient déclaré une détérioration de leur qualité de vie.

Pour en savoir plus

## Les fonctions des anticorps du virus respiratoire syncytial ont diminué pendant le pic de la pandémie de COVID-19, ce qui a provoqué une aggravation des infections par le VRS

Une étude financée par le GTIC, dont les résultats sont parus en prépublication et n'ont donc pas encore été révisés par un comité de lecture, a démontré que les réponses à médiation cellulaire et humorale (causées par les anticorps), qui confèrent une protection contre de graves infections par le virus respiratoire syncytial (VRS), se sont affaiblies en raison de la quasi-absence de circulation de ce virus au pic des mesures sanitaires attribuables à la COVID-19. C'est par ces fonctions des anticorps du VRS que les jeunes enfants évitent les infections par ce virus. Ainsi, si les personnes enceintes ne sont pas exposées régulièrement au VRS, la protection contre le virus transmise à leur bébé pendant la grossesse peut s'en trouver affaiblie.

Pour en savoir plus

## Des résultats financés par le GTIC sur la recherche accélérée en soins de longue durée

L'étude des réponses immunitaires aux infections et aux vaccins chez les Canadiens plus âgés a contribué à établir le moment approprié pour administrer les doses de rappel à cette population vulnérable, particulièrement dans les établissements de soins de longue durée. Elle a également démontré l'utilité de la surveillance des eaux usées comme système de détection rapide des éclosions dans les établissements de soins de longue durée. Cet article contient un résumé des cinq présentations données lors de la séance simultanée intitulée *Recherche accélérée dans les établissements de soins de longue durée*, dans le cadre de la réunion scientifique du GTIC qui s'est déroulée à Vancouver du 8 au 10 mars 2023.

Pour en savoir plus

## Des résultats financés par le GTIC sur la séroprévalence et les effets de la COVID-19 chez les enfants et les adolescents

Il est important d'assurer la surveillance continue de l'état sérologique des enfants et des adolescents, particulièrement dans le contexte des nouveaux variants préoccupants, de la faible couverture vaccinale et du faible recours au dépistage. Cet article contient un résumé des quatre présentations données lors de la séance simultanée intitulée *Séroprévalence et effets de la COVID-19 sur les enfants et les adolescents*, dans le cadre de la réunion scientifique du GTIC qui s'est déroulée à Vancouver du 8 au 10 mars 2023.

Pour en savoir plus



## Partagez!

---

Vous connaissez des décideurs ou des chercheurs qui pourraient être intéressés par les plus récents résultats de nos recherches? Veuillez partager ce courriel et encouragez-les à s'inscrire!

[Inscrivez-vous](#)

Avez-vous une publication que nous devrions recenser ou connaître?  
Transmettez-la-nous, à [research@covid19immunitytaskforce.ca](mailto:research@covid19immunitytaskforce.ca)

---

Vous avez manqué un numéro de notre Synthèse de la recherche ?  
[Consultez les anciens numéros.](#)

---

Les opinions exprimées dans ce document/sur ce site ne représentent pas nécessairement celles de l'Agence de la santé publique du Canada.